



PERSÉVÉRANCE SCOLAIRE ET RÉUSSITE ÉDUCATIVE

en Jamésie

ÉTAT DE LA SITUATION
POUR LA JAMÉSIE, SES VILLES
ET SES LOCALITÉS 2013

CRÉDITS

Supervision

Marie-Claude Brousseau, Groupe neurones

Chargé de projet et rédaction

Jean-François St-Cyr, Centre de transfert pour la réussite éducative du Québec (CTREQ)

Révision linguistique

Cynthia Boutillier, CTREQ

Graphisme

Julie Lemieux, Viva design

Partenaires régionaux

Sandra Fréchette, ministère de l'Emploi et de la Solidarité sociale (MESS); Bianca Tremblay, Commission scolaire de la Baie-James (CSBJ); Nathalie Truchon, Centre régional de santé et de services sociaux de la Baie-James (CRSSS de la Baie-James); Suzie Vachon, ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport (MELS)

Collaborateurs locaux

Chapais : Voir Fiche 1 pour détails

Chibougamau : Pauline Boudreault, Maison des jeunes Sac-Ados; Chantal Boulanger, Commission scolaire Central Québec (CSCQ), École MacLean Memorial; Sonia Boulet, MESS, Emploi-Québec; Pascale Langevin, Société d'aide au développement des collectivités (SADC); Mireille Lechasseur, Centre de santé de Chibougamau; Jocelyne Potvin, Maison des jeunes Sac-Ados; Julie Tremblay, Comité condition féminine Baie-James (CCFBJ); Nathalie Truchon, CRSSS de la Baie-James

Lebel-sur-Quévillon : Miguel Durand, Carrefour jeunesse-emploi de la Jamésie (CJEJ); Pépin Faye, Dynamo jeunesse; Johanne Gendron, Centre de la petite enfance (CPE) Sucre D'Orge; Marie-Claude Labbé, Centre de santé Lebel

Matagami : Alexandra Lavoie, CJEJ; Sonia Leblanc, Centre de santé Isle-Dieu; Daniel Mercier, Centre-Jeunesse Matagami; Amélie Sauvé, Centre de santé Isle-Dieu

Radisson : Sarah Cloutier, CSBJ, École Jacques-Rousseau; Martine Desjardins, Centre de santé de Radisson; Alexandra Lavoie, CJEJ; Sandra Yu, CPE Le jardin du Nord

Villebois-Valcanton : Gina Gagnon, Regroupement de femmes de Valcanton; Sylvie Mailhot, Corporation de développement économique; Christine Raymond, CJEJ

Ce document a été réalisé grâce à la contribution financière de Réunir Réussir (R²)



Réunir Réussir est un organisme à but non lucratif créé à la suite d'une entente de partenariat entre la Fondation Lucie et André Chagnon et le Secrétariat à la jeunesse du gouvernement du Québec.

R² agit comme rassembleur des forces vives vouées à la réussite éducative des jeunes du Québec et mise particulièrement sur la mobilisation des instances régionales et des communautés locales pour l'établissement de conditions gagnantes qui permettront d'influencer positivement le taux de diplomation. Grâce à un fonds d'investissement de 50 millions de dollars cofinancé à parts égales, R² est en mesure d'appuyer financièrement des centaines d'actions terrain touchant plusieurs dizaines de milliers de jeunes de 20 ans ou moins.

Pour en savoir plus

Marie-Claude Brousseau

Coordonnatrice

Groupe neurones

groupeneurones@csbaiejames.qc.ca

© Groupe neurones, septembre 2013



Il faut tout un village pour élever un enfant...
et toute une région pour porter une cause!



L'heure de la concertation a sonné!

Travaillons ensemble pour la persévérance scolaire et la réussite éducative des jeunes Jamésiens

La Jamésie, c'est beaucoup plus qu'une région exceptionnelle aux atouts incroyables, c'est la richesse de ses ressources naturelles, la débrouillardise de ses habitants, la qualité de ses services et la diversité de ses organisations qui n'ont d'égal que l'immensité de son territoire. Un peu comme partout au Québec, la jeunesse est l'une de ses plus précieuses richesses. Plusieurs mesures et offres de services sont déjà en place pour améliorer la persévérance scolaire et la réussite éducative des jeunes Jamésiens. Toutefois, de nombreux défis et enjeux sont fréquemment soulevés afin de les aider à développer leur plein potentiel.

C'est d'ailleurs dans ce contexte que s'inscrit ce document qui présente l'état de la situation jamésienne et de ses différentes villes et localités en illustrant de façon simple et imagée l'ensemble des acquis et problématiques propres à chacun des milieux. On y trouve aussi quelques pistes de réflexion orientées vers l'action qui permettront une meilleure définition de la prochaine planification stratégique pour la persévérance scolaire et la réussite éducative en Jamésie. Cet outil s'adresse principalement aux intervenants et aux gestionnaires d'organisations qui gravitent autour des jeunes, mais peut aussi intéresser toute personne sensible à l'avenir des Jamésiens de 0 à 30 ans. Alors, que vous soyez intervenant, gestionnaire, enseignant, employeur, entraîneur, membre de la famille ou simplement l'ami d'un jeune, la persévérance scolaire et la réussite éducative, c'est l'affaire de tous, tous les jours!

M^{me} GAËTANE ARSENEAU
Présidente du Groupe neurones

Contenu du portrait



Préface	4
Une initiative portée par le Groupe neurones	6
Une approche multisectorielle concertée	6
Un état de situation pour aider à mieux agir ensemble au profit des jeunes	6
Une approche globale	8
État de situation régional de la persévérance scolaire et de la réussite éducative - 2013	9
Des forces et des enjeux importants à comprendre	11
Des cheminements scolaires diversifiés pour un avenir prometteur	12
Des taux de diplomation encourageants	12
Des objectifs précis et concertés avec l'ensemble du Québec	12
Des constats régionaux pour orienter les actions	14
États de situation pour les villes et localités	16
Fiche 1 : Chapais	17
Fiche 2 : Chibougamau	19
Fiche 3 : Lebel-sur-Quévillon	21
Fiche 4 : Matagami	23
Fiche 5 : Radisson	25
Fiche 6 : Villebois-Valcanton	26
Acronymes	30
Documentation inspirante	31
Références Internet	32

Une initiative portée par le Groupe neurones

Le Groupe neurones est l'instance régionale de concertation et de mobilisation en matière de persévérance scolaire et de réussite éducative du Nord-du-Québec, plus spécifiquement de la Jamésie. Il œuvre depuis 2009 et rassemble les principaux partenaires régionaux dans un modèle d'intervention qui allie concertation, mobilisation, intersectorialité, partenariat, communication et transfert de connaissances. Sa composition est intersectorielle et regroupe des partenaires des milieux scolaire, communautaire, politique, de la santé et de l'emploi (Tableau 1).

La principale mission du Groupe neurones est de stimuler la persévérance scolaire et la réussite éducative des Jamésiens de 0 à 30 ans par des actions régionales et locales. À long terme, le Groupe neurones a pour vision de faire de cette thématique un enjeu régional de première ligne en Jamésie. C'est dans ce contexte qu'il entreprend de passer d'une offre de services davantage axée sur la sensibilisation régionale à des actions de soutien et d'accompagnement d'initiatives locales.

Une approche multisectorielle concertée

Les efforts du Groupe neurones et de ses divers partenaires et collaborateurs visent à améliorer la situation et contribuer à augmenter le taux de diplomation au secondaire. Pour relever les défis associés à l'augmentation de la diplomation et de la qualification des jeunes Jamésiens, il apparaît fondamental pour le Groupe neurones de travailler de façon mobilisée et concertée avec ses partenaires régionaux et ses collaborateurs locaux. Donner le goût aux jeunes de rester à l'école et de réussir n'est pas chose simple, mais si l'ensemble des intervenants intègre à leur discours et à leurs actions l'importance des efforts, de la persévérance, des risques du décrochage scolaire et des avantages d'un diplôme, la portée du message et la force des actions deviennent beaucoup plus grandes. La cohérence entre les messages reçus et les situations vécues par les jeunes est la principale caractéristique à renforcer et à maintenir. La concertation des intervenants s'avère donc essentielle à la mise en œuvre d'actions régionales et locales efficaces.

L'approche privilégiée par le Groupe neurones favorise l'émergence d'actions complémentaires qui viennent en appui à celles déjà en place pour les jeunes de 0 à 30 ans sur le territoire de la Jamésie, mais aussi pour les acteurs qui les côtoient (intervenants, gestionnaires, enseignants, employeurs, entraîneurs, famille et amis). L'école investit énormément de temps et d'efforts pour favoriser la réussite des jeunes et il devient primordial pour les partenaires de travailler davantage à l'extérieur des établissements scolaires afin de sensibiliser tous les autres acteurs à l'importance de la persévérance scolaire et de la réussite éducative. Ces actions régionales et locales viennent ainsi appuyer les jeunes dans le développement optimal de leur potentiel.

Par ailleurs, le Groupe neurones mise sur l'importance de travailler de façon structurée et rigoureuse à l'élaboration de chacune de ses actions, de la compréhension des problématiques aux choix des moyens à mettre en œuvre jusqu'à leur réalisation et leur évaluation (Figure 1). De nombreuses données déjà disponibles et le savoir expérientiel des intervenants œuvrant auprès des jeunes alimentent ce processus. Cette approche multisectorielle s'inscrit dans un processus d'information, de concertation et de validation avec les différents milieux qui engendrera la réalisation d'une planification stratégique priorisant des actions concrètes et adaptées aux besoins de chaque milieu.

Un état de situation pour aider à mieux agir ensemble au profit des jeunes

Pour arriver à travailler de façon concertée et réfléchie, il est impératif d'avoir une lecture et une compréhension communes de la persévérance scolaire et de la réussite éducative en Jamésie. Afin de répondre à ce besoin, le Groupe neurones a choisi de réaliser un état de la situation pour mieux comprendre et illustrer les forces et les enjeux de la région en lien avec cette thématique. La collaboration des milieux locaux et de nombreux intervenants a favorisé l'appropriation de ces enjeux et leur participation active et complémentaire, nécessaire à la rédaction du présent document.

Dès l'automne 2013, ainsi qu'à l'hiver 2014, l'état de situation permettra de stimuler les échanges et de faciliter la prise de décision relative à la mise en place d'une nouvelle planification stratégique. Une complémentarité des actions entre les paliers régionaux et locaux est envisagée tout au long de cette démarche, laquelle requiert l'implication d'acteurs variés afin de favoriser la persévérance scolaire et la réussite éducative en Jamésie.

TABLEAU I

Les partenaires régionaux du Groupe neurones sont les suivants :

- Carrefour jeunesse-emploi de la Jamésie (CJEJ)
- Centre d'études collégiales à Chibougamau (CECC)
- Centre régional de santé et de services sociaux de la Baie-James (CRSSS de la Baie-James)
- Commission scolaire Central Québec (École MacLean Memorial)
- Commission scolaire de la Baie-James (CSBJ)
- Conférence régionale des élus de la Baie-James (CRÉBJ)
- Ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport (MELS) – Direction régionale de l'Abitibi-Témiscamingue et du Nord-du-Québec
- Ministère de l'Emploi et de la Solidarité sociale (MESS) – Direction régionale d'Emploi-Québec – Nord-du-Québec
- Mouvement jeunesse Baie-James (MJB)
- Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue (UQAT)

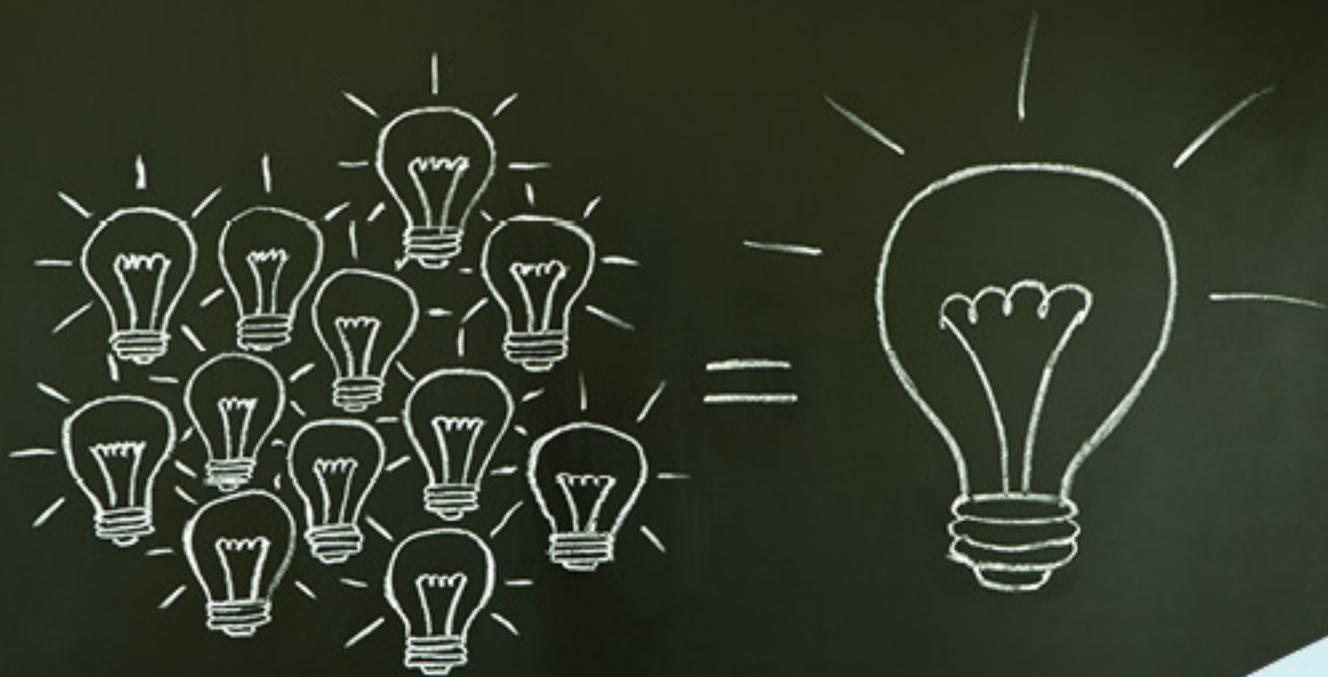


FIGURE 1

Processus envisagé par le Groupe neurones

(figure adaptée des processus de Réunir Réussir et d'Avenir d'enfants)

VOULOIR ENSEMBLE
Intention et volonté communes

VOIR ENSEMBLE (ANALYSE)
Processus de rédaction et de concertation pour l'état de situation

DÉCIDER ENSEMBLE (PLANIFICATION)
Activités de concertation locales et régionales pour le plan d'action

Rédaction du plan d'action

AGIR ENSEMBLE (MISE EN ŒUVRE)

Mise en œuvre du plan d'action

ÉVALUER (APPRENTISSAGES)

Évaluation de certaines actions et de la mobilisation

Des fonds pour agir

Le Groupe neurones ainsi que ses partenaires régionaux et collaborateurs locaux agissent concrètement sur le territoire grâce au soutien financier de nombreux partenaires, dont l'organisme Réunir Réussir.

Pour plus d'information, n'hésitez pas à communiquer avec le Groupe neurones (groupeneurones@csbaiejames.qc.ca).

Une approche globale

Plusieurs chercheurs identifient des déterminants qui influent sur la persévérance scolaire et la réussite éducative des jeunes. Ces déterminants sont parfois des prédicteurs directement liés aux jeunes, d'autres, moins personnels, sont des facteurs de risque ou de protection associés à l'environnement éducatif du jeune, alors que les plus généraux se rapportent au contexte et aux caractéristiques locales ou régionales (Figure 2). **Chose certaine, chacun des déterminants est lié au jeune lui-même ou à des facteurs et des acteurs qui gravitent autour de lui. Il demeure important d'associer les objectifs et les actions du Groupe neurones et de ses collaborateurs à ces différents déterminants.**

Pour se faire une idée plus concrète de ces facteurs et de ces acteurs clés, on peut penser à quelques exemples, comme une famille qui encourage de façon quotidienne son enfant, une communauté qui offre des services variés ou une école qui entretient des services de soutien et des pratiques éducatives de qualité. Il est aussi nécessaire de considérer les éléments propres au jeune, tels que ses apprentissages scolaires et sociaux, son engagement scolaire, ses habitudes de vie, son estime de soi, etc.

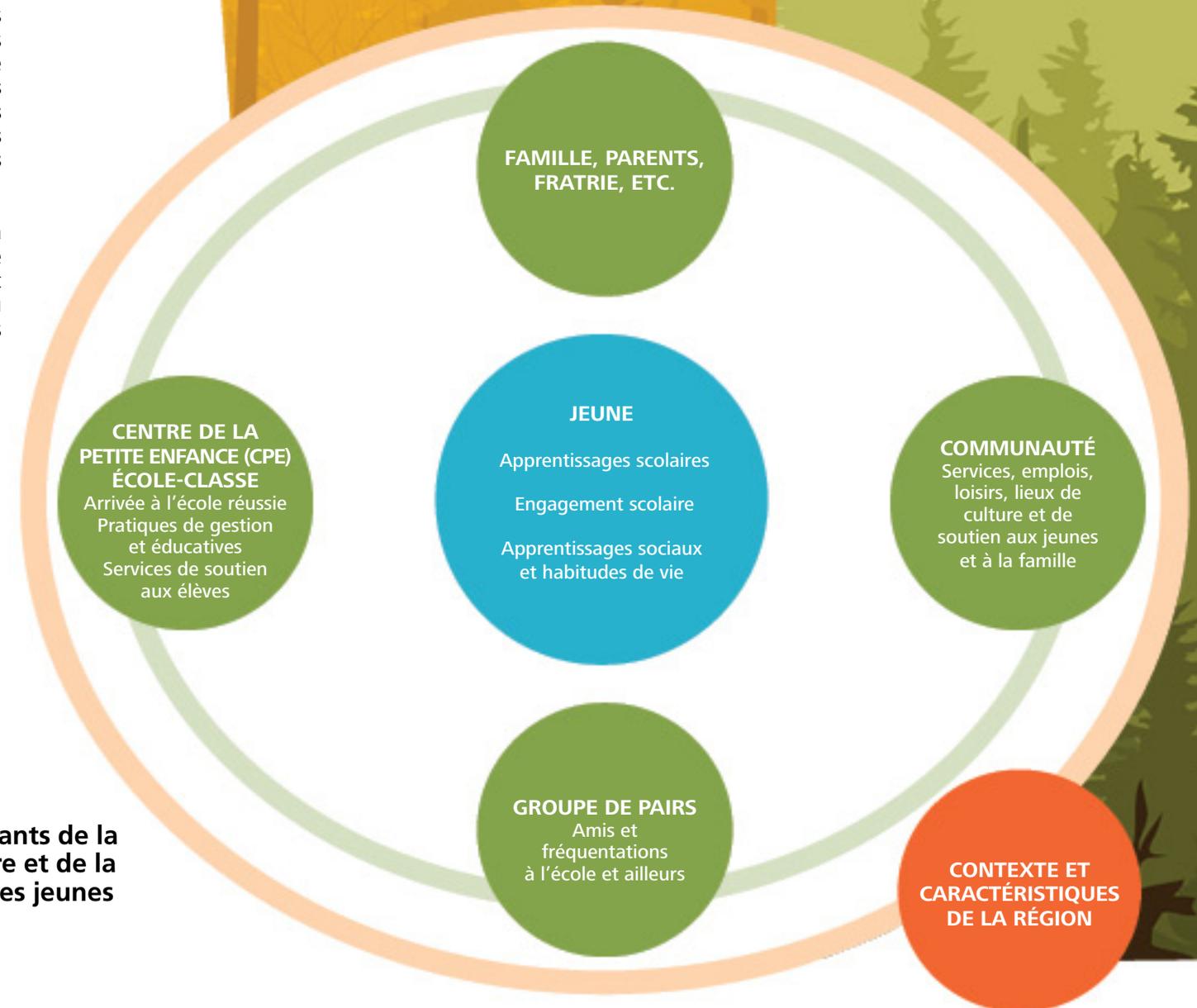


Le Groupe neurones vise une mobilisation de l'ensemble des acteurs afin de sensibiliser la population jamésienne, par des actions concrètes, à l'importance de la persévérance scolaire et de la réussite éducative pour le développement des jeunes.

FIGURE 2

Acteurs et déterminants de la persévérance scolaire et de la réussite éducative des jeunes

(figure inspirée des travaux de Janosz, 2008)



État de situation régional de la persévérance scolaire et de la réussite éducative - 2013

La Jamésie est située dans la région administrative du Nord-du-Québec. Bordée au sud par les régions limitrophes de l'Abitibi-Témiscamingue et du Saguenay-Lac-Saint-Jean et au nord par le territoire du Nunavik, la Jamésie se situe entre le 49° et le 55° parallèle et couvre une vaste superficie de près de 350 000 km². Cette région, cohabitée par les Cris et voisine des Inuits, est habitée par des Québécois appelés Jamésiens. Elle est composée de quatre villes (Chapais, Chibougamau, Lebel-sur-Quévillon et Matagami) et de trois localités (Radisson, Villebois, Valcanton), des endroits uniques qui possèdent chacun leurs forces et leurs enjeux. Avec moins de 0,1 habitant par km², on dénombre un peu moins de 15 000 Jamésiens sur le territoire (Tableau 2).

Riche en ressources naturelles, le développement de la Jamésie a grandement été influencé par la mise en œuvre de grands projets miniers, forestiers et hydro-électriques. Les préoccupations environnementales et l'utilisation réfléchie des ressources font de la région un endroit propice à l'innovation, l'entrepreneuriat et la créativité.

La Jamésie est une région riche en potentiel et ses résidants en sont la principale ressource. Pouvant être considérées comme des obstacles au développement, les particularités régionales, telles que les distances et la nordicité, constituent plutôt des défis à relever et, même, fondent une partie du sentiment de fierté des Jamésiens et Jamésiennes.

(Conférence régionale des élus de la Baie-James – www.crebj.ca)



TABLEAU 2

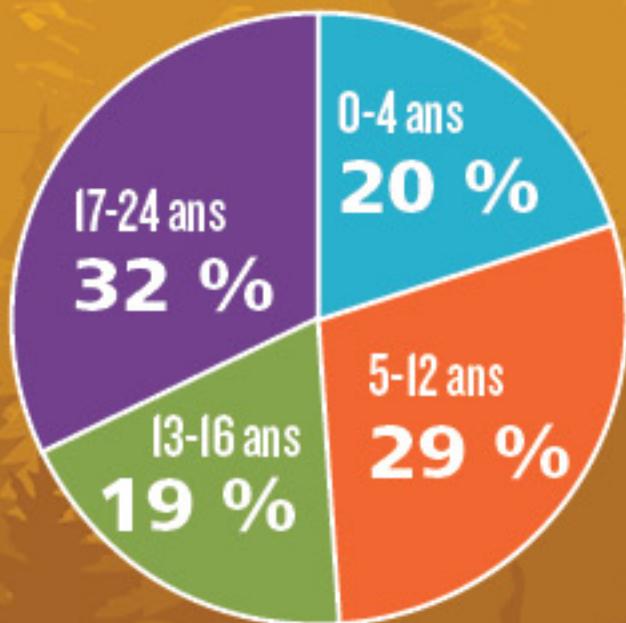
Quelques données propres à la Jamésie et au Québec*

Données	Québec	Jamésie	Notes
Superficie en terre ferme (2011)	1 312 126 km ²	283 488 km ²	La Jamésie représente 22 % du territoire québécois (en terre ferme)
Population totale (2012)	8 054 756 habitants	14 468 habitants	Environ 0,18 % de la population québécoise réside en Jamésie
0-14 ans	1 252 113 habitants	2 557 habitants	
15-24 ans	1 000 850 habitants	1 794 habitants	
25-44 ans	2 145 802 habitants	3 711 habitants	
45-64 ans	2 354 605 habitants	4 750 habitants	
65+ ans	1 301 386 habitants	1 656 habitants	
Densité de la population (2012)	6,1 habitants/km ²	0,1 habitant/km ²	1 habitant pour 10 km ² en Jamésie
Solde migratoire interrégional (2011-2012)	n.a.	-57 habitants	Près de 60 personnes ont quitté la Jamésie pour une autre région du Québec en 2011-2012
Perspectives démographiques (variation 2031/2006) (2009)	+ 15,8 %	-25,2 %	Une baisse de la population de 25 % est anticipée d'ici 2031 dans la région jamésienne
Travailleurs de 25-64 ans (2011)	3 283 171 travailleurs	6 526 travailleurs	
Taux de travailleurs de 25-64 ans (2011)	73,3 %	77,2 %	Ce taux consiste au rapport entre le nombre de travailleurs et la population de 25-64 ans
Revenu d'emploi médian des travailleurs de 25-64 ans (2011)	38 341 \$	44 278 \$	
Revenu disponible des ménages par habitant (2011)	25 646 \$	24 753 \$	
Taux de faible revenu des familles (2010)	9,3 %	9,4 %	
Valeur foncière moyenne des maisons unifamiliales (2013)	241 315 \$	107 648 \$	
Taux de chômage (mai 2013)	7,7 %	5,9 % (Nord-du-Québec)	
Prestataires d'assistance sociale (2010)	7,6 %	4,3 %	
Immigrants	11,5 %	1,2 %	Le nombre d'immigrants est très faible en Jamésie
Naissances dont la mère a moins de 11 années de scolarité (2006-2008)	7,3 %	16,1 %	
Sédentaires durant les loisirs (18 ans et plus) (2007-2008)	25,8 %	16,9 %	Les Jamésiens sont moins sédentaires que l'ensemble des Québécois
Travailleurs exposés à des efforts en utilisant des outils, des machines ou de l'équipement (15 ans et +) (2008)	21,9 %	34,9 %	

* Institut de la statistique du Québec (2013) et Portrait de santé du Québec et de ses régions : les statistiques (2011)

FIGURE 3

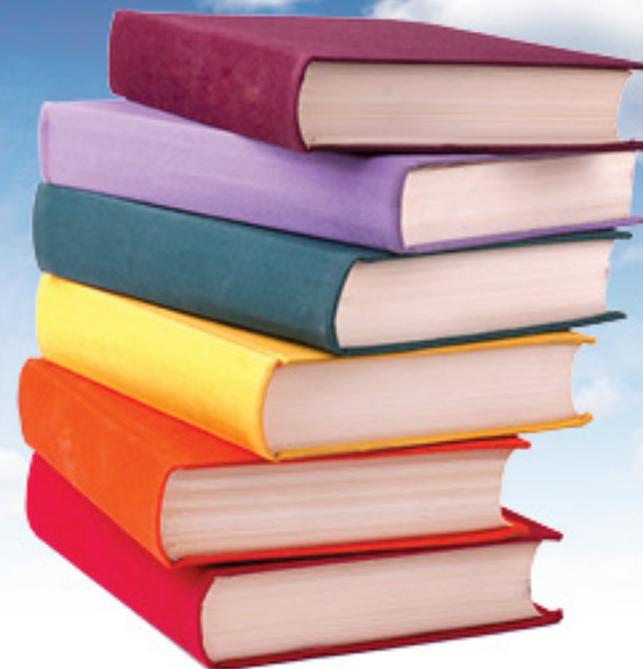
Parmi les jeunes de 0 à 24 ans, on peut estimer la distribution des âges comme ceci* :



*Groupe neurones (2013)

Des perceptions souvent faussées

La situation jamésienne est souvent mal connue puisque les statistiques socio-économiques intègrent fréquemment les trois réalités socioculturelles du Nord-du-Québec (Jamésien, Cris et Inuits).



Des forces et des enjeux importants à comprendre

En analysant les données du Tableau 2, on constate que la Jamésie est unique quant à la taille de son territoire et la densité de sa population. On observe aussi que la région se porte plutôt bien en ce qui a trait à l'emploi (taux de travailleurs et taux de chômage). Les revenus disponibles des ménages sont similaires à ce que l'on retrouve à l'échelle provinciale. Cependant, il est important de noter que la population connaît une nette décroissance depuis les années 80 et que cette situation provoque une rareté de la main-d'œuvre qualifiée. Les perspectives démographiques pour les années à venir demeurent à la baisse pour la région dans son ensemble.

Bien que son territoire soit immense et riche en ressources naturelles, la Jamésie n'est pas à l'abri des crises associées à ses différents secteurs d'activités économiques. Il suffit de penser à la crise forestière de la fin des années 2000 et à la fermeture de certains travaux miniers pour se remémorer plusieurs situations pouvant affecter de façon majeure les villes et localités de la région. Cette dépendance à des secteurs économiques peu diversifiés amène les élus de la Jamésie à se pencher sur la nécessité de développer de nouveaux créneaux d'activités afin d'assurer une plus grande viabilité de la structure économique (services, tourisme, etc.). Les enjeux prédominants pour des régions-ressources comme la Jamésie concernent la dévitalisation économique et sociale, l'exode de la population, la dénatalité, le vieillissement de la population, l'érosion du sentiment d'appartenance, etc. (CRSSS de la Baie-James, 2007)

Malgré certaines disparités et enjeux importants sur le territoire jamésien, de nombreux acteurs sociaux et économiques demeurent positifs, engagés et ouverts à travailler collectivement pour surmonter les défis actuels et futurs du développement social. C'est par une action mobilisée, concertée et dynamique que le Groupe neurones pourra collaborer au développement de la région. **Le soutien à la la diplomation est l'une des pistes essentielles à prioriser pour contribuer à cette évolution jamésienne et permettre aux jeunes de la région de s'investir dans un avenir prometteur.**

Des cheminements scolaires diversifiés pour un avenir prometteur

Les jeunes présents sur le territoire jamésien bénéficient en grande majorité, dès leur plus jeune âge, des services et programmes offerts par les CPE. Ensuite, ils évoluent vers les différents établissements d'enseignement (préscolaire, de formation générale aux jeunes (primaire et secondaire), de formation générale aux adultes, de formation professionnelle, etc.). Les élèves diplômés qui le désirent peuvent avoir accès au Centre d'études collégiales à Chibougamau ou étudier à l'extérieur de la région. Les étudiants qui souhaitent participer à un programme universitaire ont la possibilité de le faire aux points de services de l'UQAT (Chibougamau, Lebel-sur-Quévillon et Matagami) ou étudient à l'extérieur. Des services de formations à distance sont aussi disponibles pour ces deux dernières clientèles.

La majorité des écoles primaires et secondaires du territoire présentent un indice de défavorisation élevé. Cet indice est composé de deux variables : la proportion de mères sans diplôme et la proportion de parents dont aucun ne travaille à temps plein. Les écoles identifiées peuvent profiter de soutien particulier, tel que la stratégie d'intervention *Agir autrement* (SIAA), qui tend à lutter contre les écarts de réussite entre milieux défavorisés et milieux plus favorisés (MELS, 2011). Cette aide contribue à encourager l'obtention d'un diplôme pour les élèves des écoles qui en bénéficient.

Des taux de diplomation encourageants

L'indicateur le plus intéressant pour le Groupe neurones afin d'observer l'évolution de la diplomation des jeunes est le taux de diplomation après 7 ans au secondaire. Ce taux représente la proportion d'élèves ayant acquis un premier diplôme d'études secondaires au cours des sept années qui ont suivi leur première inscription en 1^{re} secondaire parmi l'ensemble des élèves de leur cohorte d'appartenance.

Différents diplômes d'études secondaires sont possibles et peuvent correspondre aux qualifications et aux diplômes suivants :

- Attestation d'études professionnelles (AEP)
- Attestation d'équivalence du niveau de scolarité de 5^e année du secondaire (AENS)
- Attestation de spécialisation professionnelle (ASP)
- Certificat de formation à un métier semi-spécialisé (CFMS)
- Certificat de formation en entreprise et récupération (CFER ou CEFER)
- Certificat de formation en insertion sociale et professionnelle des jeunes (ISPJ ou ISP)
- Certificat de formation préparatoire au travail (CFPT)
- Diplôme d'études professionnelles (DEP)

Parmi les élèves qui ont entamé leurs études secondaires en 2004 à la CSBJ, 58,1 % ont obtenu un diplôme après 5 ans, 72,9 % après 6 ans et 76,8 % après 7 ans. Les statistiques du MELS démontrent qu'une ou deux années d'études additionnelles permettent une amélioration significative de la diplomation et de la qualification. Ces taux ont progressé positivement au cours des dernières années. Concernant les genres, il est intéressant de noter que les filles ont un meilleur taux de diplomation que les garçons, comme le démontre la Figure 4.

Le taux de sortie sans diplôme (auss appelé taux de décrochage) constitue également un indicateur significatif concernant l'évolution de la diplomation des jeunes. Il représente la proportion de la population d'un âge ou d'un groupe d'âge donné qui ne fréquente pas l'école et qui n'a pas obtenu de diplôme ou de qualification. En d'autres termes, le décrocheur n'est ni un diplômé ni un inscrit. Par contre, le décrochage n'est pas forcément l'équivalent de l'abandon scolaire, puisqu'il s'agit d'une interruption non nécessairement définitive (MELS, 2011).

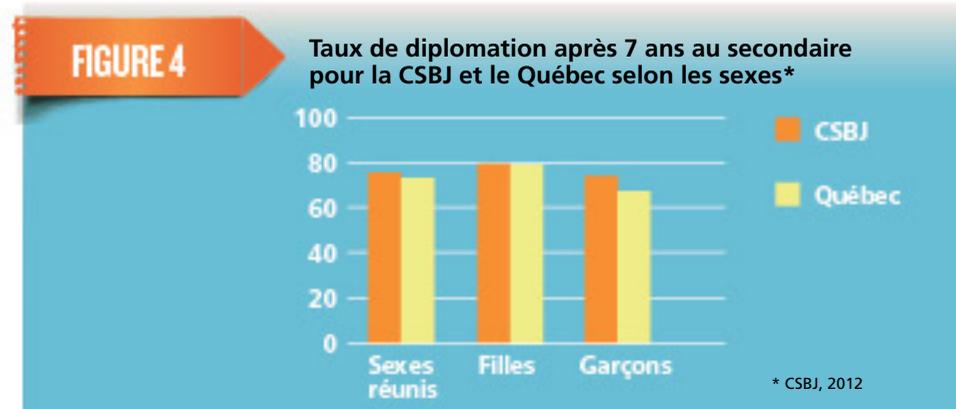
En octobre 2012, à la CSBJ, le taux de sortie sans diplôme ni qualification (décrochage annuel) des jeunes en formation générale est de 8,3 % (13,1 % pour les filles et 3,3 % pour les garçons), comparativement à 16,2 % (12,6 % pour les filles et 20,1 % pour les garçons) pour tout le Québec (CSBJ, 2012).

Il est important de préciser qu'une autre commission scolaire est active sur le territoire. Il s'agit de la Commission scolaire Central Québec qui gère l'école MacLean Memorial à Chibougamau. Les taux spécifiques à cette école sont différents de ceux de la CSBJ, mais la clientèle peu nombreuse ne permet pas la diffusion de ces données.

Ainsi, on peut comprendre que la région jamésienne performe aussi bien ou même mieux que l'ensemble du Québec sur le plan de la diplomation et de la qualification des jeunes et qu'elle se distingue au niveau du dynamisme des services offerts en formation professionnelle. Il demeure donc fondamental de maintenir les efforts en faveur de la réussite éducative en Jamésie pour faire perdurer les résultats concrets et voir diminuer davantage le taux de décrochage scolaire et hausser la diplomation.

Des objectifs précis et concertés avec l'ensemble du Québec

Les commissions scolaires du territoire de la Jamésie s'inscrivent dans les objectifs identifiés par la stratégie nationale *L'école j'y tiens!* visant à atteindre un taux de diplomation des élèves de moins de 20 ans de 80 % d'ici 2020 pour l'ensemble du Québec. Pour coopérer à cet objectif national, les commissions scolaires ont signé des conventions de partenariat avec le MELS qui incluent des objectifs spécifiques pour chacune d'elles. Ces cibles ont inspiré le Groupe neurones qui souhaite aider les écoles à les atteindre en mobilisant différents partenaires et collaborateurs et en faisant de cette vision un défi partagé par un ensemble d'acteurs clefs. La planification stratégique élaborée à l'automne 2013 permettra d'identifier de façon précise les résultats à obtenir ensemble.



La formation générale des adultes, un pont vers la formation professionnelle

255 élèves ont fréquenté la formation générale des adultes (FGA) en 2012-2013 :

47 % des élèves sont âgés de 16 à 18 ans;
53 % sont des garçons et 47 % des filles.

Le nombre de diplômes d'études secondaires (DES) obtenus depuis 2006 est en chute et n'atteint que 10 diplômes en 2012-2013 (comparativement à 54 en 2006-2007). Cette baisse est associée aux nombreux jeunes qui s'inscrivent à la FGA pour effectuer un passage vers la formation professionnelle sans viser l'obtention du DES.

Une hausse impressionnante depuis 2003 à la formation professionnelle!

579 personnes ont fréquenté le Centre de formation professionnelle de la Baie-James (CFB) en 2012-2013 :

68 % des élèves sont inscrits dans le secteur mines et travaux de chantier;
20 % des élèves sont inscrits dans le secteur administration, commerce et informatique;
69 % sont des garçons et 31 % des filles;
25 % sont des étudiants âgés de 19 ans et moins.

Saviez-vous qu'en Jamésie, ce sont près de 8 élèves* sur 10 (79 %) qui doivent distribuer leur temps entre travail et études, que ce soit pour du travail en entreprise et/ou pour des petits travaux non déclarés (pelouse, gardiennage, déneigement, etc.)?

Il n'existe pas de différence véritable entre les élèves provenant des différentes municipalités jamésiennes. On estime par ailleurs que 28 % des élèves jamésiens travaillent plus de 15 heures par semaine (Portrait statistique des Jamésiens fréquentant un établissement scolaire : La réussite éducative et l'emploi, 2009).

*Les élèves et les étudiants sondés provenaient des établissements de la formation générale des jeunes, de la formation générales des adultes, de la formation professionnelle ainsi que du centre d'études collégiales.



Des constats régionaux pour orienter les actions...



La mobilisation des collaborateurs et des partenaires, un travail en continu

La distance physique entre les différentes villes et localités est un défi de taille. Briser l'isolement des intervenants, accroître le partage de bons coups et l'arrimage des projets régionaux et locaux sont des processus à favoriser tant pour le développement social que le développement économique de la région. La région doit faire de la persévérance scolaire et de la réussite éducative un défi de première ligne puisqu'il influence le développement global de la région.

L'offre de formation est orientée sur les besoins de main-d'oeuvre du territoire

Les besoins de main-d'oeuvre sont importants en Jamésie et l'offre régionale de formation, quoique limitée, est fortement orientée pour répondre aux besoins de l'industrie.

La famille a un rôle essentiel

La famille exerce une influence déterminante sur le cheminement des jeunes et leur développement. Encourager son enfant dans ses études, le féliciter pour ses réalisations, le superviser adéquatement, avoir une attitude positive face à l'éducation, à l'école et aux tâches scolaires, être un modèle de parent et s'impliquer dans la vie de l'école sont des éléments clés de la réussite du jeune. Par contre, de nombreux parents du territoire ont davantage à développer leurs compétences parentales et il devient important d'identifier des pistes d'action pour les aider et les accompagner dans leur rôle.

La conciliation des études, du travail et des activités n'est pas simple pour les jeunes

Les jeunes Jamésiens travaillent, ils ont des activités et un horaire difficile à gérer. Il faut les outiller et sensibiliser les acteurs qui les entourent à cette réalité. Ces jeunes constituent une bonne proportion de la population jamésienne, mais ils sont surtout la relève de demain, les futurs travailleurs et parents.

La persévérance scolaire et la réussite éducative, l'affaire de tous!

Il devient important de mobiliser et concerter les intervenants pour que l'ensemble des acteurs puisse jouer son rôle. En plus des jeunes, il faut considérer les intervenants, gestionnaires, enseignants, employeurs, entraîneurs, membres de la famille ou simplement les amis du jeune dans l'émergence d'initiatives pour la persévérance scolaire et la réussite éducative.

FIGURE 4

Nombre d'élèves, d'étudiants et d'institutions scolaires et localisation des services par municipalité et localités jamésiennes

Nombre d'élèves et d'étudiants

- 870 enfants de 0 à 4 ans
- 233 élèves au préscolaire
- 1 115 élèves au primaire
- 760 élèves au secondaire
- 255 étudiants à la formation générale des adultes
- 579 étudiants à la formation professionnelle
- Un nombre variable d'étudiants au collégial
- Un nombre variable d'étudiants universitaires

Nombre d'institutions

- 6 centres de la petite enfance
- 9 écoles primaires
- 6 écoles secondaires
- 1 centre de formation professionnelle et points de services
- 1 centre de formation générale des adultes et points de services
- 1 centre d'études collégiales
- 3 centres universitaires

Les données proviennent des collaborateurs des différentes institutions.





ÉTATS DE SITUATION POUR LES VILLES ET LOCALITÉS

Fiches

ÉTAT DE SITUATION LOCAL DE LA PERSÉVÉRANCE SCOLAIRE ET DE LA RÉUSSITE ÉDUCATIVE - 2013

Historique

La ville de Chapais est située, d'un point de vue géographique, au sud-est de la Jamésie et très proche voisine de Chibougamau. Elle est traversée par la route provinciale 113, un important axe routier de la région. Cette voie de circulation passante relie la région de l'Abitibi-Témiscamingue à celle du Saguenay-Lac-Saint-Jean. L'histoire de Chapais débute en 1929 alors que le prospecteur Léo Springer découvre un gisement riche en cuivre, en or et en argent. Afin d'améliorer les conditions de vie des mineurs qui y habitent, la ville de Chapais est officiellement constituée en 1955 à partir de la Loi sur les mines et en 1960 sous la Loi sur les cités et villes. Chapais diversifie ses activités économiques au milieu des années 70 avec l'ouverture de la scierie Paradis & fils qui deviendra Barette-Chapais Ltée. Cette entreprise forestière est l'une des plus performantes du Canada et a permis de contrer l'exode d'une partie de la population provoqué par la fermeture de la mine en 1991. La crise de l'activité minière des années 90, causée par l'épuisement des réserves de plusieurs mines et du financement insuffisant accordé pour l'exploration minière, crée une baisse de population importante. En 1995, suite au dépôt d'un plan de relance et d'un projet de construction d'un parc industriel, Chapais connaît la mise en service de l'usine de cogénération Chapais Énergie, productrice d'électricité par la combustion de biomasses forestières provenant des scieries de la région*. La population de Chapais passe de 2 391 habitants en 1991 à 1 617 habitants en 2013**.

Des acquis et des forces du milieu

Plusieurs constats positifs ont été soulevés par les partenaires régionaux. Parmi ceux-ci, quelques-uns ont été identifiés par le Groupe neurones comme étant bénéfiques à la persévérance scolaire et à la réussite éducative à Chapais :

- Un programme d'activités parascolaires varié et accessible.
- Des élus qui visent un rapprochement entre eux, les jeunes, les familles et les aînés par des activités comme *Maire d'un jour* et des rencontres d'échanges dans les écoles.
- Une *Politique familiale et aînés* qui encourage les organismes et la ville à adopter un réflexe de « Penser et Agir famille » dans leur culture organisationnelle.



QUELQUES DONNÉES

Pour faciliter la réflexion :

- 18 places en milieu familial et 21 places en installation associées au Centre de la petite enfance Peluches et Baluchons
- 154 élèves sont inscrits à l'école primaire Saint-Dominique-Savio
- 82 jeunes sont inscrits à l'école secondaire Le Filon

Les données proviennent des collaborateurs des différentes institutions.

Chapais

* Pour en savoir davantage sur Chapais : www.villedechapais.com

** Répertoire des municipalités, ministère des Affaires municipales, des Régions et de l'Occupation du territoire

Des enjeux et des pistes de réflexion

La rencontre des intervenants de Chapais n'ayant pas eu lieu, faute de présences des invités, il fut difficile de faire l'identification des différents problèmes, défis, enjeux et besoins ayant un effet sur la persévérance scolaire et la réussite éducative. Le Groupe neurones a donc choisi d'en identifier un seul :

- **Comment créer une mobilisation des acteurs autour de la persévérance scolaire et de la réussite éducative à Chapais?** Réunir les différents intervenants et acteurs ciblés de Chapais afin d'identifier les problèmes, les défis, les enjeux et les besoins en lien avec cette thématique doit se faire de façon imminente. Comment amener la persévérance scolaire et la réussite éducative à l'avant plan des priorités et se doter d'une vision commune?

À partir de cette réflexion, le Groupe neurones sollicitera à nouveau une rencontre avec les intervenants afin de créer une mobilisation des acteurs et permettre la bonification des constats et des réflexions pour favoriser la mise en place d'actions concrètes et adaptées pour répondre à la problématique de la persévérance scolaire et de la réussite éducative des jeunes Jamésiens de Chapais.

Les acteurs autour du jeune ayant un effet sur la persévérance scolaire et la réussite éducative à Chapais



Carrefour jeunesse-emploi de la Jamésie
Centre de la petite enfance Peluches et Baluchons
Chapais en forme
Club social des jeunes de Chapais
Commission scolaire de la Baie-James (école primaire Saint-Dominique-Savio, école secondaire Le Filon)
Le Centre de Femmes Les Essenti«elles» de Chapais
Le Petit Train inc.
Société d'aide au développement des collectivités Chibougamau-Chapais
Ville de Chapais
Etc.

Faites partie
de la solution!



ÉTAT DE SITUATION LOCAL DE LA PERSÉVÉRANCE SCOLAIRE ET DE LA RÉUSSITE ÉDUCATIVE - 2013

Historique

La ville de Chibougamau est située au sud-est de la Jamésie, plus précisément au nord et à l'ouest du lac Chibougamau. Cette agglomération est la plus importante en termes de proportion de population de la région. Occupée par les autochtones depuis plus de 5 000 ans, on y a fait notamment la chasse et le troc. C'est d'ailleurs à ce peuple que la ville doit son nom Chibougamau qui signifie « lieu de rencontre ». Son potentiel géologique permet à la ville de se développer rapidement puisqu'en 1934 la population atteint le millier d'habitants. Une quinzaine d'années plus tard, en 1949, la construction d'un chemin de terre permanent de 150 miles relie Chibougamau à Saint-Félicien au Lac-Saint-Jean. L'exploitation minière, lancée sur une base industrielle au début des années 50, mène à l'établissement d'un village qui obtient le statut de ville en 1954. En 1955, l'exploitation de gisements polymétalliques et l'accès, en 1957, à l'Abitibi par voie ferroviaire permettent un essor économique important basé sur l'exportation de matières premières. Par la suite, Chibougamau voit à l'organisation de sa vie municipale et au développement d'une économie variée en favorisant l'exploitation forestière et le développement du secteur tertiaire public et privé. La population atteint en 1970 plus de 10 000 résidents pour se situer aujourd'hui à 7 617 habitants*. En 2013, le secteur forestier emploie autant de travailleurs que le secteur minier**.

Des acquis et des forces du milieu

Afin de définir les forces et les enjeux en lien avec les jeunes de Chibougamau, le Groupe neurones a rencontré plusieurs intervenants du milieu*** avec lesquels il a été possible de tracer l'état de la situation de la persévérance scolaire et de la réussite éducative. Plusieurs constats positifs ont été soulevés lors de la consultation. Parmi ceux-ci, quelques-uns ont fait l'unanimité :

- La diffusion d'information et de nombreux services d'accompagnement et de soutien aux jeunes par le groupe *Pairs conseillers* à l'école secondaire La Porte-du-Nord.
- L'arrimage et la collaboration qui existent entre les secteurs de formation de la Commission scolaire de la Baie-James (formation générale aux jeunes, aux adultes et formation professionnelle) et qui assurent le suivi et l'accompagnement des jeunes dont la persévérance scolaire est fragile.
- La présence d'acteurs jeunesse, d'éducateurs et de gestionnaires particulièrement passionnés et impliqués dans les organismes communautaires.
- Les efforts du *Carrefour de la soupe*, une activité positive qui permet de contrer la pauvreté, de briser l'isolement et aussi de remplir des petits bedons!

* Répertoire des municipalités, ministère des Affaires municipales, des Régions et de l'Occupation du territoire

** Pour en savoir davantage sur Chibougamau : www.ville.chibougamau.qc.ca

*** Pauline Boudreault, Maison des jeunes Sac-Ados; Chantal Boulanger, Commission scolaire Central Québec, École MacLean Memorial; Sonia Boulet, ministère de l'Emploi et de la Solidarité sociale, Emploi-Québec; Pascale Langevin, Société d'aide au développement des collectivités; Mireille Lechasseur, Centre de santé de Chibougamau; Jocelyne Potvin, Maison des jeunes Sac-Ados; Julie Tremblay, Comité condition féminine Baie-James; Nathalie Truchon, Centre régional de santé et de services sociaux de la Baie-James



QUELQUES DONNÉES

Pour faciliter la réflexion :

- 161 places en milieu familial et 73 places en installation associées au Centre de la petite enfance Planète Soleil
- 144 élèves inscrits à l'école primaire Bon-Pasteur
- 190 élèves inscrits à l'école primaire Notre-Dame-du-Rosaire
- 246 élèves inscrits à l'école primaire Vatican II
- 189 élèves inscrits à l'école primaire et secondaire MacLean Memorial School (115 élèves au primaire et 74 élèves au secondaire dont plus de la moitié sont des Cris)
- 407 élèves inscrits à l'école secondaire La Porte-du-Nord
- 202 élèves inscrits au Centre de formation générale des adultes de la Baie-James (Chapais/Chibougamau)
- 235 élèves inscrits au Centre de formation professionnelle de la Baie-James
- Un nombre variable d'étudiants inscrits au Centre d'études collégiales à Chibougamau
- Plus de 35 étudiants inscrits à l'Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue (Centre de Chibougamau)

Les données proviennent des collaborateurs des différentes institutions.

Chibougamau

Des enjeux et des pistes de réflexion

La rencontre des intervenants de Chibougamau a permis l'identification de différents problèmes, défis, enjeux et besoins ayant un effet sur la persévérance scolaire et la réussite éducative.

- **Est-ce que les jeunes ont le temps d'être jeunes?** Les horaires chargés, jumelant cours, devoirs, déplacements, voyages, travail, vie de famille, sommeil, alimentation et activités sociales, sportives et parascolaires, semblent nécessiter plus de 24 heures dans une journée. La connaissance de soi et la clarification de ses aspirations scolaires, professionnelles, personnelles et sociales sont aussi des éléments à travailler pour ces jeunes.
- **Pourquoi les adultes décrochent-ils de leur rôle de parent?** Les horaires atypiques sur les des quarts de travail, la monoparentalité, le manque d'outils, d'accompagnement et de ressources sont des enjeux importants. L'évolution rapide du système scolaire apporte un écart significatif entre l'expérience connue des parents et celle vécue par les jeunes, ce qui crée une distance entre les familles et les écoles puisque certains parents se sentent démunis dans l'accompagnement de leur enfant. La diversité culturelle et la vision inégale de l'importance de l'éducation viennent également complexifier la problématique.
- **Les services communautaires et éducatifs, un complément ou un substitut?** La population profite de services sociaux, communautaires et éducatifs, mais la nuance entre complémentarité et substitution doit être prise en considération.
- **Y a-t-il un avantage à être conciliant avec les jeunes?** La sensibilisation des employeurs et des parents aux effets néfastes d'une mauvaise conciliation entre les études et le travail semble bénéfique pour les jeunes Chibougamais.

À partir de ces réflexions, quels sont les éléments à prioriser? Quelles sont les orientations stratégiques qui permettront la mise en place d'actions concrètes et adaptées pour répondre à la problématique de la persévérance scolaire et la réussite éducative des jeunes Jamésiens de Chibougamau?

Les acteurs autour du jeune ayant un effet sur la persévérance scolaire et la réussite éducative à Chibougamau



Carrefour communautaire de Chibougamau
Carrefour jeunesse-emploi de la Jamésie
Centre d'Amitié Eénoù de Chibougamau
Centre de femmes Les Elles du Nord
Centre de la petite enfance Planète Soleil
Centre de santé de Chibougamau
Centre d'études collégiales à Chibougamau
Centre jeunesse du Saguenay-Lac-Saint-Jean
Centre régional de santé et de services sociaux de la Baie-James
Comité condition féminine Baie-James
Commission scolaire Central Québec (École primaire et secondaire MacLean Memorial)
Commission scolaire de la Baie-James (école primaire Bon-Pasteur, école primaire Notre-Dame-du-Rosaire; école primaire Vatican II, école secondaire La Porte-du-Nord, centre de formation générale des adultes, centre de formation professionnelle)
Emploi-Québec

En forme à Chibougamau
La Mine d'Or
Maison des jeunes Sac-Ados
Mirador des Marmots
Réseau Homme Québec
Société d'aide au développement des collectivités de Chibougamau/Chapais
Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue (Centre de Chibougamau)
Ville de Chibougamau
Etc.



Faites partie
de la solution!



ÉTAT DE SITUATION LOCAL DE LA PERSÉVÉRANCE SCOLAIRE ET DE LA RÉUSSITE ÉDUCATIVE - 2013

Historique

La ville de Lebel-sur-Quévillon est située à l'extrême sud de la Jamésie à quelques dizaines de kilomètres de la région témiscabitiennaise. C'est au milieu des années 40 que les premiers bucherons arrivent dans la région. Située au milieu d'une immense forêt d'épinettes noires, Domtar favorise ce secteur pour y construire une usine de pâtes Kraft au début des années 60. C'est en 1965 que la ville de Lebel-sur-Quévillon est officiellement incorporée. D'ailleurs, cette ville doit son nom au Père Lebel qui a eu comme ambitieux rêve de construire des installations modernes au coeur de cette grande forêt et d'y traiter la matière première sur place, ce qu'il fit aux abords du lac Quévillon. Elle doit aussi son plan d'urbanisme, inspiré par la forme de l'arbre, à cette richesse plus que présente sur le territoire. L'exploitation du zinc, du cuivre, de l'argent et de l'or a aussi permis à la ville de diversifier son économie. Les secteurs forestier et minier sont fortement influencés par les fluctuations du marché et les années 2000 sont difficiles pour la population qui ne peut plus travailler à la mine, car elle ferme ses portes en 2001, ou à l'usine de pâtes et papiers qui ferme ses portes en 2008. D'autres mines sont en activités dans le secteur, mais cette période difficile pour l'emploi apporte son lot de problèmes pour les Quévillonnais. Les efforts communs des intervenants et des élus permettent de traverser cette situation et, au début de la nouvelle décennie, la ville se porte beaucoup mieux. Bien que Lebel-sur-Quévillon ait été fondée comme une ville forestière, on y a vécu au fil des ans une diversification économique qui mise maintenant sur les secteurs minier, commercial et touristique*. Aujourd'hui, Lebel-sur-Quévillon compte 2 264 habitants**.

Des acquis et des forces du milieu

Afin de définir les forces et les enjeux en lien avec les jeunes de Lebel-sur-Quévillon, le Groupe neurones a rencontré plusieurs intervenants du milieu*** avec lesquels il a été possible de tracer l'état de la situation de la persévérance scolaire et de la réussite éducative. Plusieurs constats positifs ont été soulevés lors de la consultation. Parmi ceux-ci, quelques-uns ont fait l'unanimité :

- Des projets, comme *Les services d'animation Tai-gars*, dynamisent le milieu scolaire de Lebel-sur-Quévillon.
- Les efforts de dynamisation du milieu ont permis un rapprochement important entre les jeunes et leurs parents. La mobilisation des acteurs permet un maintien et une évolution de ce rapprochement.
- La présence d'acteurs jeunesse, d'éducateurs et de gestionnaires passionnés et impliqués dans les organismes communautaires.

* Pour en savoir davantage sur Lebel-sur-Quévillon : www.lebel-sur-quevillon.com

** Répertoire des municipalités, ministère des Affaires municipales, des Régions et de l'Occupation du territoire

*** Miguel Durand, Carrefour jeunesse-emploi de la Jamésie; Pépin Faye, Dynamo jeunesse; Johanne Gendron, Centre de la Petite Enfance Sucre D'Orge; Marie-Claude Labbé, Centre de santé Lebel



QUELQUES DONNÉES

Pour faciliter la réflexion :

- 60 places en milieu familial et 49 places en installation associées au Centre de la petite enfance Sucre D'Orge
- 182 élèves inscrits à l'école primaire Boréale
- 113 élèves inscrits à l'école secondaire La Taïga
- 21 élèves inscrits au Centre de formation générale des adultes de la Baie-James
- 137 élèves inscrits au Centre de formation professionnelle de la Baie-James
- Un nombre variable d'étudiants inscrits à l'Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue (Centre de Lebel-sur-Quévillon)

Les données proviennent des collaborateurs des différentes institutions.

Lebel-sur-Quévillon

Des enjeux et des pistes de réflexion

La rencontre des intervenants de Lebel-sur-Quévillon a permis l'identification de différents problèmes, défis, enjeux et besoins ayant un effet sur la persévérance scolaire et la réussite éducative.

- **Peut-on être jeune et rêver?** La connaissance de soi et la clarification des aspirations scolaires, professionnelles, personnelles et sociales sont des éléments à travailler pour les jeunes Quévillonnais. S'ouvrir sur le monde et découvrir l'univers de possibilités qui s'offrent à eux est un défi d'envergure. Il est avantageux de faire vivre des expériences significatives et variées aux jeunes (salon du livre, stages en entreprises à l'extérieur de la région, etc.).
- **Les parents sont-ils bien équipés?** Le manque d'outils, d'accompagnement et de ressources est un enjeu important. L'évolution rapide du système scolaire apporte un écart significatif entre l'expérience connue des parents et celle vécue par les jeunes, ce qui crée une distance entre les familles et les écoles puisque certains parents se sentent démunis dans l'accompagnement de leur enfant. La diversité culturelle et la vision inégale de l'importance de l'éducation viennent également complexifier la problématique.
- **Les services communautaires et éducatifs, une vision à long terme?** La population profite de services sociaux, communautaires et éducatifs, mais pour les intervenants, la constance et la durée de ces services sont la clef de leur réussite.
- **Se regrouper pour agir?** Les collaborateurs locaux offrent des services de qualité et en quantité à la population. Bien que ces professionnels soient passionnés et dévoués, le manque de ressources pour mener à bien les dossiers se fait sentir. La tenue d'un discours plus uniforme chez un maximum d'intervenants en lien avec la persévérance scolaire et la réussite éducative est bénéfique à la cause. Regrouper les intervenants sociaux, communautaires et scolaires, ainsi que les employeurs, et s'attarder à rendre cohérent le discours optimise les interventions.

À partir de ces réflexions, quels sont les éléments à prioriser? Quelles sont les orientations stratégiques qui permettront la mise en place d'actions concrètes et adaptées pour répondre à la problématique de la persévérance scolaire et la réussite éducative des jeunes Jamésiens de Lebel-sur-Quévillon?

Les acteurs autour du jeune ayant un effet sur la persévérance scolaire et la réussite éducative à Lebel-sur-Quévillon



Animations PACE-Âge
Carrefour jeunesse-emploi de la Jamésie
Centre de femmes Îlot d'Espoir
Centre de la petite enfance Sucre D'Orge
Centre de santé Lebel
Commission scolaire de la Baie-James (école primaire Boréale, école secondaire La Taïga, centre de formation générale des adultes, centre de formation professionnelle)
Dynamo jeunesse
Maison des jeunes de Lebel-sur-Quévillon
Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue (Centre de Lebel-sur-Quévillon)
Ville de Lebel-sur-Quévillon
Etc.



Faites partie
de la solution!

ÉTAT DE SITUATION LOCAL DE LA PERSÉVÉRANCE SCOLAIRE ET DE LA RÉUSSITE ÉDUCATIVE - 2013

Historique

La ville de Matagami est située dans la partie ouest du territoire. Elle est la principale porte d'entrée de la région et se mérite le surnom de « Porte de la Baie-James » puisqu'elle est située au km 0 de la route de la Baie-James. Si d'autres villes de la région doivent leur origine à l'exploitation agricole, la ville de Matagami doit la sienne au secteur minier. Déjà au 17^e siècle, les Cris exploitent le territoire pour en faire la chasse et le troc. C'est le ministère des Terres et Forêts qui donne le nom Matagami à la ville, qui en langue crie signifie « la rencontre des eaux ». Située à la rencontre des rivières Allard, Bell et Waswanipi, Matagami est incorporée en 1963. Même si l'industrie minière est dominante, l'industrie forestière prend une place de plus en plus grande au fil des décennies et on fait même la pêche commerciale à Matagami. Au début des années 70, les travaux d'aménagement de la Baie-James contribuent de façon ponctuelle à l'essor économique. Dépendante de secteurs d'activités fragiles, Matagami sort avec brio d'un début des années 2000 difficile qui a donné lieu à une prise en charge collective tant par les citoyens que par les instances gouvernementales qui supportent sans réserve les projets de développement les plus prometteurs de la population. Matagami a réussi avec fierté à se prendre en charge de façon collective. Cette réussite, portée tant par les citoyens que par les instances gouvernementales, témoigne du dynamisme, de la créativité et de la persévérance de sa population*. Aujourd'hui, la population de Matagami atteint 1 534 habitants**.

Des acquis et des forces du milieu

Afin de définir les forces et les enjeux en lien avec les jeunes de Matagami, le Groupe neurones a rencontré plusieurs intervenants du milieu*** avec lesquels il a été possible de tracer l'état de la situation de la persévérance scolaire et de la réussite éducative. Plusieurs constats positifs ont été soulevés lors de la consultation. Parmi ceux-ci, quelques-uns ont fait l'unanimité :

- La promotion des saines habitudes de vies par des projets d'envergure, comme un triathlon jeunesse, dynamise le milieu et augmente le sentiment d'appartenance, la persévérance scolaire et l'estime personnelle des jeunes.
- La présence d'acteurs jeunesse, d'éducateurs et de gestionnaires particulièrement passionnés et impliqués pour la cause des jeunes permet un grand rapprochement entre l'école et la communauté.
- L'offre d'activités culturelles et sociales est bien développée et accessible. Elle permet aux jeunes de vivre différentes expériences tant au niveau social et culturel que sportif et de s'ouvrir sur le monde.

* Pour en savoir davantage sur Matagami : www.matagami.com

** Répertoire des municipalités, ministère des Affaires municipales, des Régions et de l'Occupation du territoire

*** Alexandre Lavoie, Carrefour jeunesse-emploi de la Jamésie; Sonia Leblanc, Centre de santé Isle-Dieu; Daniel Mercier, Centre jeunesse Matagami; Amélie Sauvé, Centre de santé Isle-Dieu

QUELQUES DONNÉES

Pour faciliter la réflexion :

- 15 places en milieu familial et 39 places en installation associées au Centre de la petite enfance des P'tits maringouins
- 199 élèves inscrits à l'école primaire Galinée
- 79 élèves inscrits à l'école secondaire Le Delta
- 32 élèves inscrits au Centre de formation générale des adultes de la Baie-James
- 127 élèves inscrits au Centre de formation professionnelle de la Baie-James
- Un nombre variable d'étudiants inscrits à l'Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue (Centre de Matagami-Radisson)

Les données proviennent des collaborateurs des différentes institutions.

Matagami

Des enjeux et des pistes de réflexion

La rencontre des intervenants de Matagami a permis l'identification de différents problèmes, défis, enjeux et besoins ayant un effet sur la persévérance scolaire et la réussite éducative.

- **Être jeune, qu'est-ce que c'est?** Les horaires chargés, jumelant cours, devoirs, déplacements, voyages, travail, vie de famille, sommeil, alimentation et activités sociales, sportives et parascolaires, semblent nécessiter plus de 24 heures dans une journée. La connaissance de soi et la clarification de ses aspirations scolaires, professionnelles, personnelles et sociales sont des éléments importants à travailler pour ces jeunes.
- **Et les tout petits?** L'arrivée à l'école réussie est un enjeu d'importance pour le milieu. Lorsque les enfants intègrent le milieu scolaire, on sent qu'il existe des différences majeures entre les enfants sur le plan de leur préparation à ce changement important.
- **Des services bien connus?** Les collaborateurs locaux offrent de nombreux services de qualité à la population. Malheureusement, ces services sont souvent méconnus par les familles et par les intervenants des autres organismes du terrain. La communication entre les organismes afin d'agir de façon complémentaire et de développer des outils efficaces pour rejoindre les familles et faire connaître les services est un travail à poursuivre de façon continue.
- **Comment rendre les services plus accessibles?** Les jeunes au cheminement irrégulier sont peu nombreux, mais il est important de trouver des pistes pour mieux les identifier, les accompagner et faciliter leur accès aux services. Pour certains de ces jeunes, des qualifications scolaires adaptées et différentes sont une solution à envisager. Pour les autres, l'offre d'études postsecondaires étant éloignée de leur milieu, les difficultés financières, le stress et l'autonomie deviennent parfois des enjeux.
- **La conciliation des études et du travail, une nécessité?** La sensibilisation des employeurs, des jeunes et des parents aux effets néfastes d'une mauvaise conciliation entre les études et le travail est une piste d'action. Informer les différents acteurs des droits et réglementations entourant le travail des jeunes est une nécessité.

À partir de ces réflexions, quels sont les éléments à prioriser? Quelles sont les orientations stratégiques qui permettront la mise en place d'actions concrètes et adaptées pour répondre à la problématique de la persévérance scolaire et la réussite éducative des jeunes Jamésiens de Matagami?

Les acteurs autour du jeune ayant un effet sur la persévérance scolaire et la réussite éducative à Matagami



Carrefour jeunesse-emploi de la Jamésie
Centre de femmes Uni-Vers-Elles
Centre de la petite enfance les P'tits maringouins
Centre de santé Isle-Dieu
Centre jeunesse Matagami (maison des jeunes)
Commission scolaire de la Baie-James (école primaire Galinée, école secondaire Le Delta, centre de formation générale des adultes, centre de formation professionnelle)
En forme à Matagami
Société d'aide au développement des collectivités de Matagami
Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue (Centre de Matagami-Radisson)
Ville de Matagami
Etc.



Faites partie
de la solution!



ÉTAT DE SITUATION LOCAL DE LA PERSÉVÉRANCE SCOLAIRE ET DE LA RÉUSSITE ÉDUCATIVE - 2013

Historique

Radisson est une des localités de la Municipalité de Baie-James et est située à l'extrême nord de la région, tout juste au sud de La Grande Rivière. Lors du déploiement du projet de la Baie-James au début des années 70 s'est amorcée la création de cinq villages destinés à accueillir les cadres, administrateurs, ingénieurs, contremaîtres, entrepreneurs et leurs familles. Contrairement aux autres villages, Radisson est considérée dès le début comme le chef-lieu du développement de la Baie-James. Malgré les efforts de la Société d'énergie de la Baie-James (SEBJ) pour créer des villages familiaux permanents, les statuts saisonniers ou cycliques des emplois ne permettent pas la viabilité de ces villages. Radisson est le seul village qui existe toujours. La localité fut le lieu de résidence temporaire de la majorité des travailleurs engagés dans la construction des centrales hydroélectriques. Encore aujourd'hui, c'est un lieu de passage où le roulement de la population est plus accentué qu'ailleurs en Jamésie. Étant la plus isolée et la moins peuplée des communautés jamésiennes, Radisson vit une dynamique particulière en ce qui a trait à la pauvreté, au développement social et au développement économique. En effet, trois segments de population cohabitent, soient les employés d'Hydro-Québec, les résidents propriétaires (contribuables) et non propriétaires (payeurs de loyers) ainsi que les travailleurs occasionnels dont les employeurs prennent en charge les dépenses. Cette réalité sociale conjuguée à celle d'une petite population rend certaines actions particulièrement difficiles. Radisson connaît une décroissance démographique depuis son âge d'or qui a vu sa population atteindre environ 2 000 habitants dans les années 70 avant de connaître un creux en 1986 autour de 400 personnes et qui, depuis, n'a cessé de diminuer*. Aujourd'hui, la population est d'environ 250 habitants permanents.

Des acquis et des forces du milieu

Afin de définir les forces et les enjeux en lien avec les jeunes de Radisson, le Groupe neurones a rencontré plusieurs intervenants du milieu** avec lesquels il a été possible de tracer l'état de la situation de la persévérance scolaire et de la réussite éducative. Plusieurs constats positifs ont été soulevés lors de la consultation. Parmi ceux-ci, quelques-uns ont fait l'unanimité :

- La présence d'acteurs jeunesse, d'éducateurs et de gestionnaires particulièrement passionnés et impliqués permet l'accompagnement privilégié des jeunes.
- La présence d'infrastructures scolaires et sportives de qualité.

* Pour en savoir davantage sur Radisson : www.municipalite.baie-james.qc.ca

** Sarah Cloutier, Commission scolaire de la Baie-James, École Jacques-Rousseau; Martine Desjardins, Centre de santé de Radisson; Alexandra Lavoie, Carrefour jeunesse-emploi de la Jamésie; Sandra Yu, Centre de la petite enfance Le jardin du Nord



QUELQUES DONNÉES

Pour faciliter la réflexion :

- 21 places en installation associées au Centre de la petite enfance Le Jardin du Nord
- 26 élèves inscrits à l'école primaire et secondaire Jacques-Rousseau (21 au primaire et 5 au secondaire)

Les données proviennent des collaborateurs des différentes institutions et varient beaucoup d'une année à l'autre.

Radisson

Des enjeux et des pistes de réflexion

La rencontre des intervenants de Radisson a permis l'identification de différents problèmes, défis, enjeux et besoins ayant un effet sur la persévérance scolaire et la réussite éducative.

- **Qui sont ces jeunes?** La connaissance de soi et la clarification de ses aspirations scolaires, professionnelles, personnelles et sociales sont des éléments à travailler pour les jeunes. S'ouvrir sur le monde et découvrir l'univers de possibilités qui s'offrent aux jeunes et aux parents est un défi d'envergure. Étant donné le nombre minime de jeunes du même âge, les relations interpersonnelles s'en trouvent complexifiées et peuvent générer des conflits (peu nombreux, mais tout de même présents). Les jeunes qui quittent la région pour effectuer des études sont exposés à des réalités totalement différentes de celles vécues dans leur cheminement scolaire habituel et doivent donc utiliser des outils variés et de nouvelles stratégies pour favoriser leur adaptation sociale et scolaire.
- **Est-ce que l'arrivée à l'école est réussie?** Le centre de la petite enfance accueille l'ensemble des bambins qui vivent à Radisson, il y a donc la possibilité d'interagir avec les parents et d'influencer positivement l'arrivée à l'école, et ce, de façon uniforme pour toutes les familles.
- **Et les parents, qui sont-ils?** Les horaires atypiques, le manque d'outils et de ressources sont des enjeux importants. La vision inégale de l'importance de l'éducation complexifie également la problématique. Les parents et les jeunes profitent de services sociaux, communautaires et éducatifs, mais la nuance entre complémentarité et substitution doit être prise en considération.
- **L'offre de services est-elle complète?** L'offre de services locale et régionale est méconnue par les familles et les intervenants. Il y a nécessité d'échanger et d'être complémentaire dans l'offre afin de développer des outils efficaces pour les familles. Bien que l'offre de services sociaux, communautaires et éducatifs soit influencée par le faible nombre d'habitants, certains services complémentaires pourraient offrir davantage d'activités et de soutien à la population (l'offre culturelle limitée est un bon exemple).

À partir de ces réflexions, quels sont les éléments à prioriser? Quelles sont les orientations stratégiques qui permettront la mise en place d'actions concrètes et adaptées pour répondre à la problématique de la persévérance scolaire et la réussite éducative des jeunes Jamésiens de Radisson?

Les acteurs autour du jeune ayant un effet sur la persévérance scolaire et la réussite éducative à Radisson



Carrefour jeunesse-emploi de la Jamésie
Centre de la petite enfance Le Jardin du Nord
Comité villes et villages en santé
Commission scolaire de la Baie-James
(école primaire et secondaire Jacques-Rousseau)
Maison des jeunes L'Astral
Municipalité de la Baie-James (localité de Radisson)
Etc.



Faites partie
de la solution!

VILLEBOIS-VALCANTON FICHE 6

ÉTAT DE SITUATION LOCAL DE LA PERSÉVÉRANCE SCOLAIRE ET DE LA RÉUSSITE ÉDUCATIVE - 2013

Historique

Villebois et Valcanton sont des localités de la Municipalité de Baie-James, situées à l'extrême sud-ouest du territoire et à 15 kilomètres l'une de l'autre. Valcanton est la fusion de deux localités, Beaucanton et Val-Paradis. Ces deux localités ont vu le jour en 1935 et 1937 et se sont regroupées en 2001, ce qui permet de réunir les services et de les offrir de façon continue à la population. Villebois a, quant à elle, vu le jour en 1935. Les trois petites localités se sont organisées avec l'arrivée des premiers colons qui exploitent les ressources agricoles et forestières. Les cultivateurs ont pratiqué la production laitière qu'ils ont remplacé par l'élevage bovin à la suite d'une décision politique de ne plus recueillir le lait au nord du 49^e parallèle. L'activité économique locale a reposé principalement sur l'exploitation et la production forestière, ce qui est toujours le cas aujourd'hui. Les résidants ont aussi pu profiter de l'essor minier au début des années 60 alors que les possibilités d'emploi y sont favorables, ce qui les a également détourné de l'agriculture qui prend de moins en moins de place. Au début des années 80, l'ouverture de mines importantes à proximité permet l'arrivée de nouveaux habitants*. Aujourd'hui, la population de ces localités est de 765 habitants**.

Des acquis et des forces du milieu

Afin de définir les forces et les enjeux en lien avec les jeunes de Villebois-Valcanton, le Groupe neurones a rencontré plusieurs intervenants du milieu*** avec lesquels il a été possible de tracer l'état de la situation de la persévérance scolaire et de la réussite éducative. Plusieurs constats positifs ont été soulevés lors de la consultation. Parmi ceux-ci, quelques-uns ont fait l'unanimité :

- L'implication et la passion des intervenants jeunesse, des éducateurs et des gestionnaires permettent l'accompagnement privilégié des jeunes. La création de la *Table sociale* est un bon exemple de cette mobilisation née des intervenants.
- Les efforts associés au projet *Soupe à l'école*, une activité positive qui permet de contrer la pauvreté, de briser l'isolement et aussi de remplir des petits bedons!
- La mobilisation entourant des projets comme celui de *La Ligne Jaune*, qui permet aux jeunes de côtoyer un travailleur de milieu ou encore la création d'une maison des jeunes décentralisée dont les services sont offerts en alternance dans les localités.

* Pour en savoir davantage sur Villebois-Valcanton : www.municipalite.baie-james.qc.ca

** Recensement CJEJ, 2011

*** Gina Gagnon, Regroupement de femmes de Valcanton; Sylvie Mailhot, Corporation de développement économique; Christine Raymond, Carrefour jeunesse-emploi de la Jamésie

QUELQUES DONNÉES

Pour faciliter la réflexion :

- 29 places en installation associées Centre de la petite enfance Mamie-Souris
- 77 élèves inscrits à l'école primaire Beauvalois
- 5 à 10 élèves par année terminent l'école primaire sur le territoire et fréquentent par la suite la Cité Étudiante Polyno (Abitibi-Témiscamingue)

Les données proviennent des collaborateurs des différentes institutions.

Villebois-Valcanton

Des enjeux et des pistes de réflexion

La rencontre des intervenants de Villebois-Valcanton a permis l'identification de différents problèmes, défis, enjeux et besoins ayant un effet sur la persévérance scolaire et la réussite éducative.

- **Des jeunes isolés?** Les jeunes de Villebois-Valcanton fréquentent tous un seul centre de la petite enfance, une seule école primaire et se côtoient dès le plus jeune âge. Malgré ce cheminement semblable, certains jeunes sont isolés des autres. En effet, les relations avec les pairs peuvent être difficiles par moment, car le nombre de jeunes est très limité. Avec l'influence qu'ils exercent les uns sur les autres, la pression des pairs peut favoriser l'émergence de situations difficiles liées à la consommation abusive d'alcool ou de drogues. Bien qu'il existe une offre de services sur le territoire pour répondre à ces éventualités, le déplacement pour certains de ces services et activités à l'extérieur du territoire est difficile pour quelques familles.
- **Quel est le rôle des parents?** L'évolution rapide du système scolaire apporte un écart significatif entre l'expérience connue des parents et celle vécue par les jeunes, ce qui crée une distance entre les familles et les écoles puisque certains parents se sentent démunis dans l'accompagnement de leur enfant. La vision inégale de l'importance de l'éducation vient également complexifier la problématique.
- **Services voisins, services complémentaires?** Plusieurs services sont offerts sur le territoire, par contre, lorsque les jeunes doivent se rendre dans la région voisine pour fréquenter l'établissement scolaire secondaire, ils tendent à s'éloigner des intervenants de Villebois-Valcanton. Les liens et la communication avec les organismes complémentaires de la région d'accueil de ces élèves du secondaire est à bâtir.

À partir de ces réflexions, quels sont les éléments à prioriser? Quelles sont les orientations stratégiques qui permettront la mise en place d'actions concrètes et adaptées pour répondre à la problématique de la persévérance scolaire et la réussite éducative des jeunes Jamésiens de Villebois-Valcanton?

Les acteurs autour du jeune ayant un effet sur la persévérance scolaire et la réussite éducative à Villebois-Valcanton



Carrefour communautaire de Villebois-Valcanton
Carrefour jeunesse-emploi de la Jamésie
Centre de femmes, Femmes d'action, Femmes de résultats
Centre de la petite enfance Mamie-Souris
Centre familial de Villebois
Commission scolaire de la Baie-James (école primaire Beauvalois, centre de formation générale des adultes, centre de formation professionnelle)
Commission scolaire du Lac-Abitibi (Cité Étudiante Polyno)
Corporation de développement économique de Villebois, Val-Paradis et Beaucanton
La Ligne Jaune
Maison des jeunes décentralisée de VVB
Municipalité de la Baie-James (localité de Villebois-Valcanton)
Québec en forme
Regroupement de femmes de Valcanton
VVB en santé
Etc.



Faites partie
de la solution!

LA PERSÉVÉRANCE SCOLAIRE,

c'est s'offrir la possibilité de choisir... c'est se mobiliser pour la réussite éducative et, par le fait même, c'est contribuer à l'accomplissement de personnes que vous appréciez, à l'amélioration de votre qualité de vie et à celle de tous les Jamésiens.

La persévérance scolaire,
c'est l'affaire de tous,
tous les jours!

**FAITES PARTIE
DE LA SOLUTION!**



Acronymes

AENS	Attestation d'équivalence du niveau de scolarité de 5e année du secondaire
AEP	Attestation d'études professionnelles
ASP	Attestation de spécialisation professionnelle
CCFBJ	Comité condition féminine Baie-James
CECC	Centre d'études collégiales à Chibougamau
CFER (CEFER)	Certificat de formation en entreprise et récupération
CFGGA	Centre de formation générale des adultes
CFMS	Certificat de formation à un métier semi-spécialisé
CFP	Centre de formation professionnelle
CFPT	Cetificat de formation préparatoire au travail
CIEJ	Carrefour jeunesse-emploi de la Jamésie
CPE	Centre de la petite enfance
CRÉBJ	Conférence régionale des élus de la Baie-James
CRSSS	Centre régional de santé et de services sociaux
CSBJ	Commission scolaire de la Baie-James
CSCQ	Commission scolaire Central Québec (École MacLean Memorial)
CTREQ	Centre de transfert pour la réussite éducative du Québec
DEP	Diplôme d'études professionnelles
DES	Diplôme d'études secondaires
ISPJ (ISP)	Certificat de formation en insertion sociale et professionnelle des jeunes
MELS	Ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport
MESS	Ministère de l'Emploi et de la Solidarité sociale
MJBJ	Mouvement jeunesse Baie-James
R ²	Réunir Réussir
SADC	Société d'aide au développement des collectivités
UQAT	Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue

Documentation inspirante

- 1- Centre d'études collégiales de Chibougamau et al. *Portrait statistique des Jamésiens fréquentant un établissement scolaire : La réussite éducative et l'emploi*, 2009, 46 p.
- 2- Comité de développement social de la Baie-James. *Bilan du DS Nord-du-Québec*, 2011, 73 p.
- 3- Comité de développement social de la Baie-James (avec Niska). *Mesure du sentiment d'appartenance des Jamésiens*, 2011, 48 p.
- 4- Commission scolaire de la Baie-James. *Planification stratégique 2010-2015*, 2011, 33 p.
- 5- Direction de la santé publique. *Bâtir ensemble notre région, Rapport intégral*, Centre régional de santé et de services sociaux de la Baie-James, 2007, 82 p.
- 6- Direction de la santé publique. *Portrait de la communauté Chapais*, Centre régional de santé et de services sociaux de la Baie-James, 2003, 22 p.
- 7- Direction de la santé publique. *Portrait de la communauté Chibougamau*, Centre régional de santé et de services sociaux de la Baie-James, 2005, 24 p.
- 8- Direction de la santé publique. *Portrait de la communauté Lebel-sur-Quévillon*, Centre régional de santé et de services sociaux de la Baie-James, 2002, 20 p.
- 9- Direction de la santé publique. *Portrait de la communauté Matagami*, Centre régional de santé et de services sociaux de la Baie-James, 2006, 23 p.
- 10- Direction de la santé publique. *Portrait de la communauté Radisson*, Centre régional de santé et de services sociaux de la Baie-James, 2005, 24 p.
- 11- Direction de santé publique. *Portrait de la communauté Valcanton*, Centre régional de santé et de services sociaux de la Baie-James, 2004, 20 p.
- 12- Direction de la santé publique. *Portrait de la communauté Villebois*, Centre régional de santé et de services sociaux de la Baie-James, 2004, 20 p.
- 13- Gouvernement du Québec. *Enrichir le Québec de sa relève, Stratégie d'action jeunesse 2009-2014*, 2009, 99 p.
- 14- Gouvernement du Québec. *L'école, j'y tiens! Tous ensemble pour la réussite scolaire*, ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport, 2009, 33 p.
- 15- Gouvernement du Québec. *Portrait statistique, Égalité femmes/hommes, Où en sommes-nous au Nord-du-Québec?* Conseil du statut de la femme, 2010, 99 p.
- 16- Gouvernement du Québec. *Profil socio-économique Nord-du-Québec*, 3^e Édition, Emploi-Québec, 2009, 6 p.
- 17- Gouvernement du Québec. *Programme d'aide pour favoriser le retour en formation des 16-24 ans, Le plaisir d'apprendre, J'embarque quand ça me ressemble, Fiches descriptives*, ministère de l'Éducation, 2004, 46 p.
- 18- Groupe d'action sur la persévérance et la réussite scolaires au Québec. *Savoir pour pouvoir : Entreprendre un chantier national pour la persévérance scolaire*, 2009, 67 p.
- 19- Instances régionales de concertation sur la persévérance scolaire et la réussite éducative du Québec. *Le processus de mobilisation*, 2013, 8 p.
- 20- Instances régionales de concertation sur la persévérance scolaire et la réussite éducative du Québec. *Savoir concilier études et travail*, 2013, 6 p.
- 21- La Grande table (Table interordres de l'éducation du Nord-du-Québec). *Plan d'aménagement de l'offre de formation professionnelle, technique et universitaire du Nord-du-Québec, Stratégies 2011-2016*, 2011, 83 p.
- 22- Pôle d'économie sociale Jamésie, Nord-du-Québec. *L'économie sociale en Jamésie*, 2010, 10 p.
- 23- Table jamésienne pour la solidarité et l'inclusion sociale. *Démarche d'élaboration du plan d'action jamésien pour la solidarité et l'inclusion sociale, Portrait de situation Chapais*, 2012, 11 p.
- 24- Table jamésienne pour la solidarité et l'inclusion sociale. *Démarche d'élaboration du plan d'action jamésien pour la solidarité et l'inclusion sociale, Portrait de situation Chibougamau*, 2012, 15 p.
- 25- Table jamésienne pour la solidarité et l'inclusion sociale. *Démarche d'élaboration du plan d'action jamésien pour la solidarité et l'inclusion sociale, Portrait de situation Matagami*, 2012, 12 p.
- 26- Table jamésienne pour la solidarité et l'inclusion sociale. *Démarche d'élaboration du plan d'action jamésien pour la solidarité et l'inclusion sociale, Portrait de situation Lebel-sur-Quévillon*, 2012, 14 p.
- 27- Table jamésienne pour la solidarité et l'inclusion sociale. *Démarche d'élaboration du plan d'action jamésien pour la solidarité et l'inclusion sociale, Portrait de situation Radisson*, 2012, 13 p.
- 28- Table jamésienne pour la solidarité et l'inclusion sociale. *Démarche d'élaboration du plan d'action jamésien pour la solidarité et l'inclusion sociale, Portrait de situation Villebois-Valcanton*, 2012, 14 p.

Références Internet

Avenir d'enfants

www.avenirdenfants.org

Carrefour jeunesse-emploi de la Jamésie

www.cjejamésie.ca

Centre d'études collégiales à Chibougamau

www.cec-chibougamau.qc.ca

Centre régional de santé et de services sociaux de la Baie-James

www.crsssbaiejames.gouv.qc.ca

Comité condition féminine Baie-James

www.ccfbj.com

Comité de développement social de la Baie-James

www.cdsbj.com

Commission scolaire Central Quebec (École MacLean Memorial)

www.cqsb.qc.ca

Commission scolaire de la Baie-James

www.csbj.qc.ca

Conférence régionale des élus de la Baie-James

www.crebj.ca

Étudier au Nord-du-Québec

www.etudieraundq.com

Instances régionales de concertation sur la persévérance scolaire et la réussite éducative du Québec

www.perseverancescolaire.com

Institut de la statistique du Québec (Le Nord-du-Québec et ses territoires)

www.stat.gouv.qc.ca/regions/profils/region_10/region_10_00.htm

La ruée vers le nord

www.larueeverslenord.com

Ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport

www.mels.gouv.qc.ca

Ministère de l'Emploi et de la Solidarité sociale

www.mess.gouv.qc.ca

Mouvement Jeunesse Baie-James

www.mbjj.ca

Municipalité de Baie-James

www.municipalite.baie-james.qc.ca

Québec en forme

www.quebecenforme.org

Réunir Réussir

www.reunirreussir.org

Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue

www.uqat.ca

Ville de Chapais

www.villedechapais.com

Ville de Chibougamau

www.ville.chibougamau.qc.ca

Ville de Lebel-sur-Quévillon

www.lebel-sur-quevillon.com

Ville de Matagami

www.matagami.com

Ce document a été réalisé en collaboration avec le Centre de transfert pour la réussite éducative du Québec

www.ctreq.qc.ca



Pour ceux qui s'intéressent aux écrits relatifs à la réussite éducative, le CTREQ a créé un site de référence inspirant : le Réseau d'information pour la réussite éducative (RIRE)

rire.ctreq.qc.ca



GRUPE *neurones*

Groupe neurones
groupe neurones@csbaiejames.qc.ca

